

Homélie de Monseigneur Le Boulc'h donnée dimanche 5 janvier 2025,  
à la cathédrale de Lille, à l'occasion de l'ouverture du Jubilé de l'Espérance,  
fête de l'Épiphanie.

---

*Is 60, 1-6 ; Ps Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13 ; Ep 3, 2-3a.5-6 ; Mt 2, 1-12*

Frères et sœurs, le récit de l'adoration des mages, que nous venons d'entendre dans l'évangile de Matthieu ressemble à un joli conte, plein d'imaginaire et de merveilleux. L'histoire baigne dans la joie de Noël.

Pourtant, quand on y regarde de plus près, l'histoire prend une autre tournure. Elle se charge des tensions de nos existences humaines et des lourds enjeux de notre monde.

Dans le récit de l'épiphanie, deux mondes se font face, celui des mages et celui d'Hérode. Tout semble les opposer. Le monde des mages et le monde d'Hérode n'ont rien de commun.

D'un côté, voici donc le roi Hérode, et « *tout Jérusalem avec lui* », comme l'écrit Matthieu. Le monde d'Hérode déteste le changement. Il fait tout pour que rien ne change, car il a peur de perdre ses privilèges, sa richesse et son pouvoir. Le monde d'Hérode est une forteresse.

Grâce aux docteurs de la Loi et aux experts des Ecritures qui siègent à Jérusalem, Hérode est informé du lieu où l'enfant attendu doit naître. Il sait, mais il ne bouge pas. Hérode n'a aucun désir d'aller à la rencontre de l'enfant. Rusé et manipulateur, il cherche à instrumentaliser les mages pour détruire l'enfant. Comme tant de puissants du monde, Hérode est un paranoïaque qui n'hésite pas à envoyer des gardes tuer ceux qui s'opposent à lui.

Dans l'évangile, face à Hérode, voici les mages. Et vous percevez, frères et sœurs, qu'avec les mages, c'est un tout autre monde qui advient.

A l'opposé d'Hérode, les mages sont des hommes en chemin. Ce sont des hommes ouverts, qui ne s'enferment pas sur le lieu de leurs privilèges. Les mages sont des hommes de l'émerveillement et du questionnement, des hommes en quête de révélation qui veulent voir au-delà. Ils quittent tout, leurs pays et leurs richesses, pour aller plus loin. Leurs soifs de savoir les conduisent à Jérusalem, le haut-lieu de la révélation des Ecritures.

A Jérusalem, la Parole de Dieu est transmise aux mages. La Parole les met aussitôt en mouvement. Les mages cheminent jusqu'à l'enfant et se manifestent à Lui comme des hommes du don et de la gratitude, des hommes de la prière et de l'adoration. Les mages se prosternent et offrent leurs cadeaux à l'Enfant-Dieu, le Sauveur du monde.

Frères et sœurs, dans le récit de l'épiphanie, deux mondes se sont croisés. Le monde d'Hérode avec son immobilisme, sa terreur et ses secrets, son savoir qui n'engage pas, ses ténèbres et sa violence, son totalitarisme et sa fermeture sur lui-même. Le monde des mages avec sa lumière, son ouverture et sa quête spirituelle, son écoute de la Parole et sa marche à sa suite, sa gratuité et son offrande, sa prière et son adoration.

Ces deux mondes se sont croisés et la tension est grande ! Tapi dans l'ombre, Hérode n'attend qu'un signe pour bondir, briser l'enfant et anéantir les mages. Sans aucune hésitation, nous raconte Matthieu, l'armée d'Hérode massacrera les premiers-nés, saints innocents de Bethléem. Pourtant, cette fois, l'armée passera à côté de l'enfant. Mais, un peu plus de 30 années plus tard, Jésus, Fis de Dieu né à Bethléem, paiera le prix de la violence des puissants.

Frères et sœurs, entre les deux mondes, celui d'Hérode et celui des mages, Dieu a choisi. Ce n'est pas Hérode, mais les mages qui, à la suite des bergers, rencontreront l'enfant. Et c'est Jésus, le persécuté, qui se manifestera comme le grand vainqueur dans sa Royauté divine, au jour de la Résurrection et dont nous espérons le retour dans la gloire.

Frères et sœurs, cette histoire de l'épiphanie est une histoire d'hier. Elle est aussi une histoire d'aujourd'hui, car le monde d'Hérode et celui des mages habitent toujours notre humanité. Aujourd'hui, le monde d'Hérode nous menace encore avec les mêmes tentations du totalitarisme, de la défense des seuls intérêts individuels ou catégoriels, de l'intolérance et de l'incapacité à se remettre en question, de la manipulation des autres et du refus de la révélation de Dieu.

Hérode prend bien des visages dans notre monde. Nous reconnaissons aussi qu'il lui arrive de prendre notre propre visage. Et, à chaque fois, c'est l'homme qui est méprisé, les plus petits qui sont mis en danger, l'espérance de Dieu qui est oubliée.

Mais, frères et sœurs, bienheureusement, le monde des mages illumine aussi notre temps. Il nous fait signe dans ces chemins de conversion qui nous étonnent, dans ces existences engagées et données dans le partage et l'ouverture au lointain, dans ces gestes de gratuité et de reconnaissance, dans la prière ou l'adoration retrouvées, dans la contemplation et le respect de la création, dans l'espérance en Dieu qui ne tarit pas.

Frères et sœurs, il y a 10 jours, au jour de Noël, notre pape François ouvrait à Rome, dans la basilique Saint-Pierre, la porte sainte, et inaugurerait ainsi l'entrée de l'Eglise universelle dans un Jubilé de l'Espérance.

Dans le discernement de l'Esprit Saint, le saint Père a pensé qu'une année jubilaire de pèlerinages d'espérance dans toute l'Eglise catholique pourrait aider les hommes et les femmes de notre temps à lutter contre la tentation de la désespérance qui menace notre monde aujourd'hui.

Alors que la toute-puissance d'Hérode n'en finit pas d'étendre sa nuit sur le monde, et que, par elle, tant d'innocents subissent l'injustice, le Jubilé de l'Eglise ravive notre espérance dans la foi en la victoire du Christ et dans sa promesse d'ouvrir l'accès à la vie éternelle à tous ceux et celles qui, par le courage de l'Esprit Saint et la confiance en la Parole de Dieu, quitteront les pas d'Hérode dans leur vie pour s'engager sur la route des mages.

Oui, frères et sœurs, le jubilé que nous allons vivre ensemble cette année est un pèlerinage de l'espérance qui nous appelle à faire nôtre la route des mages.

Disciples de Jésus, l'année jubilaire nous appelle à nous mettre en chemin, en orientant nos vies à la lumière de l'Esprit Saint et dans l'écoute de la Parole de Dieu, en laissant la charité de Dieu renouveler notre fraternité, pour devenir des messagers de l'espérance auprès de nos contemporains qui ont soif de vie nouvelle.

Frères et sœurs, nous comprenons alors que ce pèlerinage de l'espérance qui commence aujourd'hui dans l'Eglise de Lille, rejoint notre chemin déjà engagé de renouvellement missionnaire.

Ce chemin de conversion qui nous est proposé n'est-il pas en effet celui des mages ?

Les mages ne nous montrent-ils pas la route de la rencontre de Jésus, en suivant l'étoile de l'Esprit Saint, en méditant la Parole de Dieu, en cheminant dans une petite fraternité ? Grandissant alors ensemble dans la lucidité sur le mal et l'espérance de Dieu pour le monde.

Cette année jubilaire doit encourager tous les baptisés et les confirmés à entrer dans ce beau chemin de conversion.

Frères et sœurs, à l'invitation de François, nous nous sommes rassemblés en la cathédrale Notre Dame de la Treille, dans la communion de toute l'Eglise diocésaine de Lille et de l'Eglise universelle, dans la communion aussi des saints et des saintes de Dieu que nous avons conviés à intercéder avec nous pour l'espérance de Dieu dans le monde en Jésus.

Nous nous sommes rassemblés, et nous pourrons le faire encore avec les propositions des deux lieux jubilaires du diocèse que sont la cathédrale Notre Dame de la Treille et le sanctuaire Sainte-Rita à Vendeville, pour prier avec ferveur notre Seigneur en lui confiant cette année jubilaire pour qu'elle soit une année favorable pour tous.

Que ce Jubilé donne aux hommes et aux femmes de notre monde, par la grâce de Dieu, d'être délivrés des tyrannies des 'Hérode' du monde, au-dehors d'eux-mêmes et en eux-mêmes, afin d'être renouvelés dans l'espérance joyeuse de la foi en l'Evangile du Christ dans l'Amour de l'Esprit Saint.

Amen.